

[Text]

else. If we are going to have to be subsidized or the consumer is going to have to be subsidized.

• 1055

Mr. Whelan: I want to make it very clear that I do not agree and I have not agreed with a cheap food policy. I agree with a fair food policy and I think people should be willing to pay for a fair food policy.

Mr. Peters: Fair to whom?

Mr. Whelan: By fair I mean a proper return to the farmers that are producing. Speaking of dairy production, over-all dairy production in Ontario is up last year over the year before.

Mr. Peters: It is down. We do not have enough milk in the Province of Ontario to meet the demand. We do not have enough milk in the Province of Ontario to handle our cheese industry. That is the bottom end of it and there is not enough milk for the cheese industry to operate at capacity.

Mr. Whelan: But milk consumption is up the same as for meat products. People have increased their consumption of beef products as their incomes increased, as their buying power increased. Twenty years ago the average person ate about 56 pounds of meat per year and now he eats over 100 pounds of meat per year. This is because his buying power is greater. People can afford these products. The figures I have been shown illustrate that milk production is up, but consumption is away up in all dairy products in Ontario, and this is true I think in all of Canada, too. People are consuming more of these products because they can afford them. My philosophy on a fair price formula for anything, is that those people in production should get a proper return. We have a real difficulty, which I am sure you are aware of as well as I am, but many people do not realize the problem dairy farmers have getting proper help to work on farms now.

Mr. Gleave: It is only money.

Mr. Whelan: Pardon?

Mr. Gleave: It is only money. The reason they cannot get help is that they have not had enough money to compete with the construction industry to get the people they want. I do not know how many hundreds I have trained.

Mr. Whelan: I disagree with you because we have been interviewing people for different positions and I hear that in the dairy production business some of them are paying \$12,000 a year for herdsmen. This was unheard of even five years ago. This is not a huge dairy farm that was paying this much money, but to get a highly qualified person to do this. No average young person wants to go into dairy production or to work on a dairy farm. The letters we get from Manpower say the reason they do not want to is because there is an odour, because there is a stench there, because there is dust there, and this type of thing.

[Interpretation]

venir de quelqu'un d'autre. Si nous voulons exercer une politique de réduction des produits alimentaires, il faut

subventionner soit les agriculteurs soit les consommateurs.

M. Whelan: Je tiens à préciser que je n'appuie pas et que je n'ai jamais appuyé une politique de réduction des prix alimentaires. Je suis d'accord avec la politique des prix honnêtes et je pense que la population devrait être prête à payer le prix d'une telle politique.

M. Peters: Honnête pour qui?

M. Whelan: J'entends par honnête un revenu convenable pour les agriculteurs producteurs. Vous parlez de la production laitière, la production globale de lait en Ontario a augmenté l'année dernière par rapport à l'année précédente.

M. Peters: Elle a baissé. Nous n'avons pas assez de lait en Ontario pour faire face à la demande. Nous n'avons même pas assez de lait pour notre industrie du fromage. En bout de ligne, celle-ci n'obtient même pas assez de lait pour fonctionner à plein rendement.

M. Whelan: Mais la consommation de lait augmente de même que celle de viande. Les gens consomment plus de bœuf à mesure qu'augmentent leur revenu et leur pouvoir d'achat. Il y a 20 ans, la personne moyenne consommait environ 56 livres de viande par année et elle en consomme maintenant plus de 100 livres. C'est parce que son pouvoir d'achat est plus élevé. Les gens peuvent se permettre ces produits. Les chiffres qu'on m'a donnés indiquent que la production de lait augmente, mais que la consommation de produits laitiers s'accroît très vite en Ontario, ce qui est vrai, je pense, pour tout le Canada. Les gens consomment plus de ces produits parce qu'ils en ont les moyens. Pour moi, une formule équitable pour n'importe quel produit, est celle qui donnera aux producteurs un revenu raisonnable. Il existe un véritable problème, dont vous vous rendez sans doute compte aussi bien que moi, mais beaucoup de gens ne se rendent pas compte du mal qu'ont les producteurs de lait à trouver le personnel qu'il leur faut pour exploiter, leur ferme.

M. Gleave: Il ne s'agit que d'une question d'argent.

M. Whelan: Je vous demande pardon?

M. Gleave: Il ne s'agit que d'une question d'argent. S'ils ne peuvent trouver le personnel, c'est qu'ils n'ont pas assez d'argent pour faire concurrence à l'industrie du bâtiment. Je ne sais pas combien de centaines de personnes j'ai formées.

M. Whelan: Je ne suis pas d'accord avec vous, parce que nous avons convoqué des gens pour différents postes et que dans l'industrie du lait, certains paient les bergers jusqu'à \$12,000 par année. Cela n'existait pas il y a à peine 5 ans. Ce n'est pas une grosse ferme laitière qui paierait de tel salaire si ce n'est pour obtenir un personnel hautement qualifié. Les jeunes en général n'aiment pas travailler dans l'industrie du lait ou dans les fermes laitières. Les lettres que nous recevons du ministère de la Main-d'œuvre indiquent que c'est à cause de l'odeur, parce que ça pue, parce qu'il y a de la poussière, etc.